

## À un an des municipales, la Ville de Marseille vend du rêve aux habitants du littoral Sud

Mardi soir, la mairie organisait au parc Chanot une grande soirée de lancement de la concertation sur le littoral Sud. Celle-ci doit aboutir à un plan-guide, un document d'urbanisme qui n'oblige à aucuns travaux, mais qui doit voir le jour début 2026, année des élections municipales.



Olivia Fortin sur la scène de l'auditorium du parc Chanot pour la soirée de lancement de la concertation sur le littoral Sud. (Photo : VA)

Par Violette Artaud,, le 1 Mai 2025

Lien : <https://marsactu.fr/a-un-an-des-municipales-la-ville-de-marseille-vend-du-reve-aux-habitants-du-littoral-sud/>

*"Écoute, Gérard, si ce n'est pas bien, on ira au cinéma, c'est tout à côté. Mais viens, on va voir, c'est juste là !"* Habitante du 8e arrondissement, Maryse traîne son mari, qui avance à pas de fourmi. Le couple, probablement octogénaire, vient de franchir l'imposant portail du parc Chanot. *"J'ai vu ça sur internet. Il n'y a qu'à suivre les gens"* , poursuit-elle en accélérant le pas, son mari accroché au bras. Devant l'auditorium du parc des expositions marseillais, une file d'attente de plusieurs centaines de personnes grossit à vue d'œil. La grande majorité a la tête blanche. *"Vous la connaissez, vous, Olivia Fortin ?"*, se questionne-t-on en patientant à propos de la maire (Printemps marseillais) des 6e et 8e, star de l'événement.

Ce mardi soir, élus et membres des services de la Ville sont sur leur 31. Adjointes à l'environnement, aux écoles, au littoral, à l'espace public, à l'urbanisme... en tout, une vingtaine d'élus sont présents. Regroupés dans le hall d'entrée, entre le buffet et une exposition qui retrace l'histoire du littoral Sud de la ville, ils serrent des paluches. Tellement, que les 1 200 sièges de l'auditorium finissent par être occupés. Au premier rang trône le maire. Il est 19 heures et le *show* peut commencer.



Plusieurs centaines de personnes se sont rendues ce mardi 29 avril à la soirée de lancement de la concertation sur le littoral Sud. (Photo : VA)

"Elle est de Saint-Giniez"

Sons et lumière, décors, mise en scène... Pour cette soirée *"de lancement de la concertation sur l'avenir du littoral Sud"*, la Ville met le paquet. Cette *"démarche participative"* doit aboutir à un plan-guide, document qui sert de base aux projets de réaménagement urbain. Mais ce soir, l'ambiance est plus *"poétique"* que technique. Sur fond de soleil couchant, un maître de cérémonie donne le ton : *"La nuit est le temps des histoires. Nous allons découvrir plusieurs personnages qui vont vous conter le passé, le présent et peut-être même le futur du littoral Sud, lance-t-il, sur un ton digne d'un animateur de prime time. [...] Mais cette histoire, on veut l'écrire avec vous, du début, à la fin."*

Comme pour chaque histoire, il y a ici un personnage principal. *"Elle est de Saint-Giniez et a son bureau à deux pas de la mer, veuillez accueillir Olivia Fortin"*. Tonnerre d'applaudissements. L'élue Printemps marseillais se glisse parfaitement dans le costume, bleu ciel. *"Ce littoral, c'était mon royaume quand j'étais petite"*, entame l'édile en évoquant sa grand-mère. *Je veux que chacun y trouve sa place. La concertation fait partie de notre ADN."* Et le plan-guide qui doit en ressortir, des injonctions de l'État faites à la Ville.

Dans un document qui pose les principes de cette démarche participative et que *Marsactu* a consulté, il est ainsi écrit : *"La présente consultation, lancée par la Ville de Marseille, traduit un besoin urgent de requalifier avec cohérence le littoral Sud à moyen et long termes pour répondre aux enjeux urbains et climatiques de la Ville. Il permettra aussi de proposer à l'État un document cadre au plus tard en décembre 2025, date du début des échanges qui détermineront le renouvellement des concessions du littoral."* Propriété de l'État, ce bout de côte de trois kilomètres de long s'étale de la nouvelle marina olympique Florence Arthaud à la Pointe-Rouge. La Ville en délègue la gestion par concession, laquelle prend fin en décembre 2025, donc. Mais ce soir, les services de l'État sont loin et s'enchaînent sur la scène, à la manière des célèbres conférences TEDx, des "personnages" bien connus dans le secteur.

"C'est vrai que cet endroit n'est pas ouf"

*"C'est la Ville qui est venue me chercher"*, raconte Judith Aziza, historienne aux 15 000 abonnés sur les réseaux sociaux, qui conclut son histoire du littoral par une envolée philosophique : *"Rien n'est statique, tout peut changer en fonction des politiques de la Ville. Avant, Bonneveine était agricole."* Après la jeune femme, c'est au tour d'Eric Akopian, qui a grandi dans le quartier après avoir quitté son Arménie natale, de prendre la lumière. Ce trentenaire est co-fondateur de Clean My Calanques. À vue de mains levées, pratiquement la moitié des gens présents dans la salle ont déjà participé à l'un des ramassages de déchets organisés par cette association de protection de l'environnement. Galvanisé, le jeune homme à l'enfance difficile invite l'assistance à *"viser haut et rêver grand"*.

L'apnéiste double champion du monde Morgan Bourc'his prend ensuite le micro. Avec son calme légendaire, il livre un plaidoyer pour la protection des fonds marins, avant de proposer à l'assemblée un exercice de respiration grandeur nature. De quoi prendre le large et se détendre avant de tremper l'orteil dans les modalités du plan-guide — non sans avoir au préalable visionné une interview filmée d'une ancienne présidente du CIQ de la Pointe-Rouge de presque cent ans et s'être imaginé en pin d'Alep avec une botaniste. Pour ce faire, deux hommes partagent cette fois-ci la scène. Il s'agit des représentants des agences Ter et l'Adéus, spécialisées en urbanisme et sociologie. Au total, 25 personnes externes à la Ville de Marseille travaillent sur ce projet.



Maxence Moreteau de l'Adéus présente le principe du plan-guide. (Photo : VA)

Aménager avec le changement climatique, donner une unité à ce site hétérogène, qualifier les usages présents et à venir, apaiser les déplacements et renforcer la nature en ville... La feuille de route confiée à ces délégataires est ambitieuse. *"C'est vrai que cet endroit n'est pas ouf, qu'il a vieilli. L'hiver, on peut parfois s'y promener, mais c'est tout. C'est mal desservi, pas bien aménagé"*, n'hésite pas Maxence Moreteau, de l'Adéus. Dans le document destiné aux prestataires extérieurs, on lit encore :

*"Le réaménagement de ce littoral est un projet qui transformera une partie de la ville sur le long terme. Il est essentiel de préparer l'opinion publique à ces changements, de partager un diagnostic basé sur des analyses d'experts institutionnels, qui viendront confirmer et enrichir les grands enjeux déjà identifiés par les services de la Ville."*

Pour autant, Olivia Fortin préfère parler de feuille *"quasi vierge, où tout est à inventer"*.

#### Leaders d'opinion

*"Cela me rend heureuse de me dire que c'est un moment pour se forger une culture commune, avec les différentes pratiques des uns et des autres. Nous voulons construire l'avenir du littoral pour ces trente prochaines années, et cela, le plus possible avec les riverains"*, appuie-t-elle en aparté. Mais construire l'avenir consiste ici, plutôt, à le dessiner sur du papier. Et les riverains lambda ne seront pas les seuls à tenir le stylo. Dans son cahier des charges du projet, la Ville mentionne trois types *"d'acteurs à impliquer"* avec le grand public : les experts (ici urbanistes et sociologues, donc), les acteurs de proximité (associations, commerçants, CIQ) et les *"leaders d'opinion (clubs sportifs, commerçants, restaurateurs...)"* qui feront l'objet de rencontres bilatérales avec les élus". Et tandis que cette soirée de lancement devait prendre la forme d'une *"conférence-débat au cours de laquelle le grand public pourra échanger et débattre"*, elle s'apparente plutôt à un spectacle fourni clé en main.

Un questionnaire d'ores et déjà en ligne devrait participer à rééquilibrer un peu la parole. Trois marches exploratoires ainsi qu'un dispositif mobile (une carriole) qui doit *"se rendre dans tous les secteurs de Marseille"* sont aussi prévus. Le dessin final promet quant à lui d'être chiadé. Il devra comprendre *"une note de synthèse et un dossier détaillé et illustré destinés aux élus et aux services municipaux"*, mais aussi une *"grande exposition destinée au grand public"*. Le tout avec un calendrier qui tombe à pic. Celui-ci, notent les services de la Ville dans

le document consulté par nos soins, doit permettre de "préparer le futur lancement de concours de maîtrise d'œuvre sur les zones définies du plan-guide dès 2026", année des élections municipales.

*"Un hasard de calendrier en lien avec l'injonction de l'État", tente l'adjoint au littoral Hervé Menchon, questionné par Marsactu. "Ce qui est avantageux pour nous, c'est de faire notre boulot, répond à son tour Olivia Fortin. À l'approche des élections, certains font un projet sur un coin de table. Nous, cela fait deux ans que l'on travaille sur le sujet. Benoît Payan prend ses responsabilités et nous assumons d'avoir une vision sur trente ans." Les mandats municipaux ne durent que six ans. Il faudra donc convaincre Gérard et Maryse de lui confier de nouveau, en mars prochain, les clefs du "royaume".*